

# Psaume 71

Warrington

Ralph Harrison, 1748-1810

1. Sei - gneur, j'ai pris re - fuge en Toi.  
2. Sois mon roc et ma for - te - resse,  
Que je ne sois pas con - fon - du !  
Pour me sau - ver, un lieu d'a - sile.  
En ta jus - tice est mon sa - lut.  
Dé - li - vre - moi des mains hos - tiles  
Pen - che ton o - reil - le vers moi !  
Et des cri - mi - nels qui m'op - pressent !

3. Car Tu es, Seigneur, mon soutien !  
Dès ma naissance mon appui.  
Je fus par Toi choisi et pris  
Au sortir du maternel sein.
4. Tu es ma constante espérance,  
Mon rocher et ma citadelle.  
Je suis celui qui interpelle  
Et Tu restes mon assurance.
5. Ma bouche à Te louer s'emplit,  
Je Te glorifie tout le jour ;  
Ne m'écarte pas pour toujours  
Maintenant que j'ai bien vieilli.
6. Moi je ne cesse d'espérer  
Et ta louange j'enrichis ;  
Ma bouche garde les récits  
De ton salut, ton équité.
7. De Dieu je dirai sa puissance.  
Je rappellerai ta justice,  
Dieu, qui m'appris au temps propice !  
Ce jour je dis tes prévenances.
8. En mes vieux jours aux cheveux blancs  
Ô Dieu ! pitié ! pas d'abandon !  
Que j'annonce à ceux qui viendront  
La force de ton bras vaillant.
9. Mes lèvres publient ta grandeur  
Et mon cœur que Tu as sauvé ;  
Ma langue loue ton équité,  
Honte à qui cherche mon malheur !

## Psaume 22

Rec. de Berne

1. Mon Dieu, mon Dieu, pour - quoi m'as - Tu a - ban - don - né ?  
2. Pour - tant Tu es le Saint, Toi que loue Is - ra - èl.

Pour - quoi Te tiens - Tu loin quand ru - git ma dé - tresse ?  
C'est en Toi qu'es - pé - raient et se con - fiaient nos pères.

J'ap - pel - le tout le jour et Tu res - tes mu - et,  
Ils ont cri - é vers Toi, Tu com - pris leur ap - pel.

Mê - me du - rant la nuit mes hur - le - ments ne cessent.  
Ils n'é - taient plus dé - çus, l'es - poir fut sa - lu - taire.

3. Moi je ne suis qu'un ver, pas homme en vérité,  
Insulté par chacun, du genre humain la honte,  
Le peuple qui me voit est là à se moquer,  
Et, tout en ricanant, d'un grand mépris m'affronte.
4. "Il en appelle à Dieu, qu'Il le sauve, son Dieu !  
Puisqu'Il est son ami, qu'enfin Il le délivre !"  
C'est Toi qui me tiras du sein par son milieu,  
Du ventre maternel, en paix me faisant vivre.
5. Tu as été mon Dieu depuis que je suis né ;  
Ne sois pas loin de moi car le danger s'approche.  
Je n'ai aucun secours, personne pour m'aider.  
Oui, reste près de moi, qu'à Toi seul je m'accroche !
6. Ainsi que l'eau je coule et mes os sont brisés,  
Mon cœur s'est amolli pareil à de la cire.  
Il a fondu au creux de mon ventre apeuré.  
Ma vigueur a séché comme argile à réduire.

7. Et ma langue se colle à mon palais en feu.  
Aux poussières de mort c'est là où Tu me mènes.  
Une meute de chiens me cerne, l'air hargneux,  
Un groupe de vauriens m'assiège et se démène.
8. Ils m'ont percé les mains, ils m'ont percé les pieds.  
De mes os, un par un, on peut faire le compte.  
Ces gens, me regardant, me toisent sans pitié,  
Mes habits partagés, ma tunique, ils l'escomptent.
9. Mais ne T'éloigne pas, ô mon Dieu, mon Seigneur,  
Mon soutien, mon appui, vite aide-moi sans trêve !  
Des chiens, buffles ou lions, sauve-moi de la peur  
Et préserve ma vie de l'épée ou du glaive !
10. Dans la grande assemblée c'est Toi que j'ai loué ;  
J'accomplirai mon vœu face à ceux qui Te craignent.  
Les pauvres mangeront et seront rassasiés ;  
Ils loueront le Seigneur ceux qui cherchent son règne.
11. À eux tous, vie et joie ! Que jubile leur cœur !  
Qu'ils reviennent vers Dieu des confins de la terre !  
Que tout peuple s'incline au-devant du Seigneur !  
À Lui la royauté, le pouvoir qui opère !
12. Ils se prosterneront les repus des festins  
Et plieront le genou à la vue de sa face.  
Tous promis à la mort ils vont vers le destin,  
Courbés en sa présence avec ceux de leur race.
13. C'est pour Lui que je vis, les miens Le serviront ;  
On parlera de Dieu à toute descendance  
Et l'on dira très fort aux peuples qui naîtront :  
"Voilà l'œuvre de Dieu, sa justice est immense !"